

Editorial

Evaluer les enseignements... avant qu'il ne soit trop tard

*Elle se hâte avec lenteur
Jean de La Fontaine (1621-1695)*

Bruno De Lièvre
Université de Mons

Plus qu'évaluer les enseignants, qui est une tâche ardue et peu efficace, il est généralement admis que ce sont les enseignements qui doivent faire l'objet d'une analyse critique (Berthiaume & al. 2011). C'est la thématique de ce numéro e-307 coordonné par Younès, Paivandi et Detroz. Des nombreuses contributions françaises, libanaise, suisses et belges se pencheront sur la légitimité des étudiants à contribuer à ce processus, sur la manière dont ils expriment leur ressenti, sur l'impact émotionnel que cela suscite : quelle est l'attitude des étudiants à cet égard ? Comment comprendre la diversité des évaluations ? Quelles démarches sont mises en place ? Et, au-delà des aspects affectifs ou organisationnels, sont évoquées les questions essentielles des effets, des possibilités, des conséquences sur la formation et des espoirs qu'elle suscite.

Oui, pourquoi évaluer les enseignements ? Pourquoi intégrer les étudiants à ce processus ? C'est bien toujours la question des buts qui nous tarade. Mais nous ne pouvons pas nous satisfaire comme réponse d'une case cochée ou d'un nombre sur une échelle graduée, nous ne pouvons pas nous contenter de l'utiliser pour constater les dégâts ou hiérarchiser les établissements.

C'est dans un objectif constructif à moyen ou à long terme qu'une telle épreuve prend tout son sens : permettre aux enseignants d'échanger, entre eux et avec les étudiants, sur leurs pratiques pédagogiques et sur l'efficacité qui en découle, c'est contribuer au développement du métier d'enseignant (Muller, 2017).

Et pour construire du sens, il faut des élaborer des outils, adopter une attitude bienveillante et aussi prendre du temps. Le temps d'instaurer de nouvelles pratiques (comme bénéficier des avis des pairs et des étudiants) pour favoriser le changement de posture (Perrenoud, 2010) et proposer des démarches pédagogiques parfois hors des sentiers battus (Cailliez, 2017)). Les conditions du changement sont de déterminer des priorités, d'y consacrer énergie et volonté, de concevoir cela dans une certaine temporalité, un des gages de la durabilité.

Mais il ne faut pas attendre trop longtemps. La formation des enseignants ne peut pas être à la traîne par rapport aux évolutions de la société actuelle : éthiques, économiques, numériques, politiques, etc. Notre monde doit être prêt à répondre aux défis de demain. Pour cela, les enseignants, et par conséquent leurs élèves, doivent bénéficier d'une formation de haut niveau et continue, voire permanente. Une des manières d'y contribuer est de développer ces dispositifs d'évaluation horizontaux, multiples, renversés, ... dans un esprit constructif d'amélioration des compétences pour l'élévation du niveau de toutes et tous. Cela va prendre un peu de temps... et de nos forces... Mais c'est maintenant qu'il faut agir.

« Hâte-toi lentement et sans perdre courage », disait Boileau.

Bonne lecture à toutes et à tous,

Pour la Revue Education & Formation,

Bruno De Lièvre